

Prédication du 25 décembre 2015  
« Dans la nuit calme et claire, une rose a fleuri ... »  
Esaïe 11, 1 à 9 + Luc 2, 1 à 20

Mathilde avait soigné la jolie plante sans succès... Déçue, elle l'a déposée dans le couloir, en attendant d'avoir le temps de s'occuper de la jeter ; mais, faute à trop de choses à faire, elle l'a oubliée. Bien des semaines plus tard, voilà qu'en passant, elle aperçut un nouveau rameau qui pointait, et puis...et puis des feuilles, et puis... et puis une fleur ! Une fleur rose vif, prête à éclore, si fragile mais tellement belle, une merveille ! Dans le rude hiver qu'elle traversait alors, angoissée face à son avenir incertain, alors que les soucis la tenaillaient éveillée jusque tard dans la nuit, ce frais rameau fut pour elle comme un signe : la fleur apportait sa touche de couleur dans le sombre corridor, et distillait son parfum enivrant... la vie reprenait sous ses yeux, douce et belle, là où elle ne l'attendait plus... Sur le visage de Mathilde, un sourire s'est esquissé, et avec lui, un brin d'espoir venait de germer!

Mais... pour que cette fleur tienne sa promesse, et s'épanouisse, Mathilde le savait, il faudrait donner à cette petite plante des soins adéquats, de l'eau, de la lumière, de la chaleur - juste ce qu'il faut, ni plus ni moins... **et c'était maintenant sa tâche à elle : veiller sur cette vie qui reprenait, la protéger, la nourrir, l'encourager, lui parler...** la plante alors pourrait devenir robuste, féconde, réjouir les regards, et peut-être même attirer l'œil avisé de son jeune voisin, un photographe passionné.

Des siècles plus tôt, c'est justement avec cette image d'un rameau qui jaillit d'un vieux tronc usé, d'une fleur qui éclôt au cœur d'un hiver austère, que le prophète Esaïe avait voulu rendre courage aux gens de son peuple. Cette image du rameau, de la fleur, annonçait la naissance d'un enfant prometteur, intelligent et sage, qui allait redresser le pays et apporter des temps meilleurs. Et les gens de son peuple, qui vivaient en un siècle alourdi de menaces, ces gens tellement inquiets pour leur avenir et celui de leurs enfants avaient retrouvé espoir... Un ère nouvelle, réconciliée, allait commencer !

Plus tard, on a vu dans l'Enfant Jésus né à Bethléhem celui qui réalisait vraiment cette ancienne promesse. Sa vie à peine éclos fit naître au cœur des humains la fleur de l'espérance, l'espérance d'une vie de paix, dans laquelle chaque oublié du monde trouverait place aux premières loges, comme les bergers venus les premiers admirer le bébé.

Et puis, effectivement, l'Enfant Jésus devenu homme adulte, sera un modèle de l'être humain accompli, tellement accompli qu'il en deviendra divin... C'est tellement difficile, d'être un vrai Homme – une Femme – accompli, assez fort intérieurement pour assumer ses fragilités, être au côté des autres, ouvert et attentif. Cela n'arrive presque jamais - et là, avec le Christ, c'est arrivé.

Il sera rempli de sagesse, l'Enfant de Noël devenu grand, assez pour reconnaître l'élan de confiance en Dieu qui peut habiter tout être humain, quelles que soient ses croyances, ses origines, son éducation... Jésus l'a souvent montré : ce n'est pas d'avoir telle confession de foi exacte qui compte, c'est d'avoir confiance en Dieu source de vie – et d'en vivre.

Il sera rempli de sagesse, l'Enfant de Noël devenu grand, assez pour lire dans le cœur des hommes, et deviner ce qui les habite, déceler au-delà des apparences ce qui est la vérité de chacun, ce qui fait son identité, sa personne unique, avec ses soifs, ses peurs, ses échecs masqués, ses rêves oubliés, ses dons cachés, ses joies secrètes...

Il sera rempli de sagesse, l'Enfant de Noël devenu grand, assez pour n'accordera aucun crédit aux ragots qui colportent les médisances, aux étiquettes qui classent et enferment.

Il sera intelligent, assez intelligent pour pardonner, car la pardon libère les énergies du cœur qui se remettent à circuler librement, alors que les rancœurs rongent inexorablement de l'intérieur... et tuent l'âme bien plus sûrement que le cancer tue le corps...

Il sera lucide, assez lucide pour établir la justice – car sans justice, la paix est impossible – et la justice, c'est l'équité, c'est donner à chacun une juste place, une vraie place, une bonne place; la justice passe donc forcément par le droit des plus démunis, de ceux qui ne comptent pas... Et Jésus accordera égale attention à toute personne, homme et femme, enfant et adulte, esclave et homme libre, petites gens ou personnage important...

Ainsi, oui, l'Enfant de Bethléhem devenu un homme adulte, inaugurerait une nouvelle façon de vivre, d'être relié à Dieu, aux autres et à soi-même; il jetterait une mélodie de confiance au cœur de l'univers, il donnerait le courage d'aimer, encore et encore. Il sera la source qui désaltère les soifs les plus enfouies du cœur humain.

Avec lui, les forces qui en nous sont difficiles à dompter et qui pourraient devenir violence se réconcilient avec les fragilités, comme le loup avec l'agneau, comme le léopard avec le chevreau ; Avec lui, le besoin parfois de manger l'autre - de l'écraser - pour s'affirmer disparaît - on peut coexister simplement, avec nos différences – comme l'ourse et la vache qui mangent tranquillement côte à côte le même fourrage....

Avec lui, plus de menace pour les plus petits inconscients du danger : même le serpent est devenu innocent... !

Car avec le Christ, la connaissance de Dieu rend les vivants que nous sommes respectueux de la vie sous toutes ses formes – et le mal perd son attrait et son pouvoir perfide...

C'est très beau, tout ça... mais n'est-ce pas juste un tableau imaginaire, irréaliste et irréalisable ? Admettons que le Christ ait été cet homme accompli, qui ouvre une vie réconciliée, admettons ; notre monde est encore et toujours traversé de violences et d'injustices, les loups continuent à manger les agneaux partout autour de nous.... et nous restons, nous, englués dans nos contradictions, aux prises avec des forces que nous ne maîtrisons pas toujours...la jalousie la haine, le désespoir , les manigances... Alors ? A quoi bon cette vision idéale ?

C'est que, voyez-vous, avec l'Enfant de Noël, c'est comme avec la fleur de Mathilde.

Pour que la vie qui vient de naître tienne ses promesses, il faut **veiller sur elle, la protéger, la nourrir, l'encourager, lui parler...** alors la fleur de Mathilde s'épanouira, alors le nouveau-né de Bethléhem grandira, son message de vie, de paix et d'amour prendra racine et animera le cœur des hommes. A commencer par le nôtre. Jusqu'à fleurir en notre monde.

Noël, c'est l'enfant-Dieu qui est né, comme un frais rameau du vieux tronc de Jessé, comme une rose dans la nuit de la terre; **c'est à nous ensuite de porter cette vie naissante**, dans notre cœur, dans notre vie, c'est à nous de veiller sur elle, de la nourrir, de l'aimer, de la faire grandir...comme on le fait naturellement pour une délicate pousse qui donne en son temps sa beauté réjouissante, comme on le fait naturellement pour un nouveau-né qui prend force entre nos bras.

**Dieu est né dans notre monde, oui, maintenant c'est à nous de l'aider à y grandir.**

AMEN

*Daphné Reymond*